

EDITORIAL

Haro sur les postures arrogantes

Le discours des vœux à la Nation du président de la République est un rendez-vous majeur dans la vie du pays, une occasion pour tout dirigeant de porter un regard rétrospectif sur ce qui a été fait pendant l'année qui prend fin, de tirer les enseignements, fixer le cap pour la nouvelle année.

Dans le contexte de forte confusion pour le Gabon et les Gabonais, entretenue par la bataille juridique ouverte devant la Cour constitutionnelle autour des mesures gouvernementales de lutte contre la Covid-19, d'un front social en quasi ébullition et aussi d'espoir d'un retour progressif à une vie normale, après deux années difficiles de fortes restrictions, Ali Bongo Ondimba était naturellement très attendu par ses concitoyens.

Pendant près d'une vingtaine de minutes, il a abordé tous les sujets brûlants de l'heure. Au point de distribuer dans un exercice qu'il affectionne bien des bons et mauvais points aux complotistes refusant la vaccination, aux fonctionnaires irresponsables qui marquent des buts contre leur camp, notre Gabon à tous, aux tribalistes voulant mettre en péril la cohésion et l'unité du pays, etc.

Le chef de l'Etat a naturellement démontré, s'il en est encore besoin, son grand retour. Après celui très applaudi sur la scène internationale.

Une occasion qu'il a mise à profit pour, afficher un peu plus sa volonté de servir les Gabonais, de répondre à leurs nombreuses attentes et, surtout, de faire face aux défis auxquels le pays est et sera confronté en 2022 et au-delà.

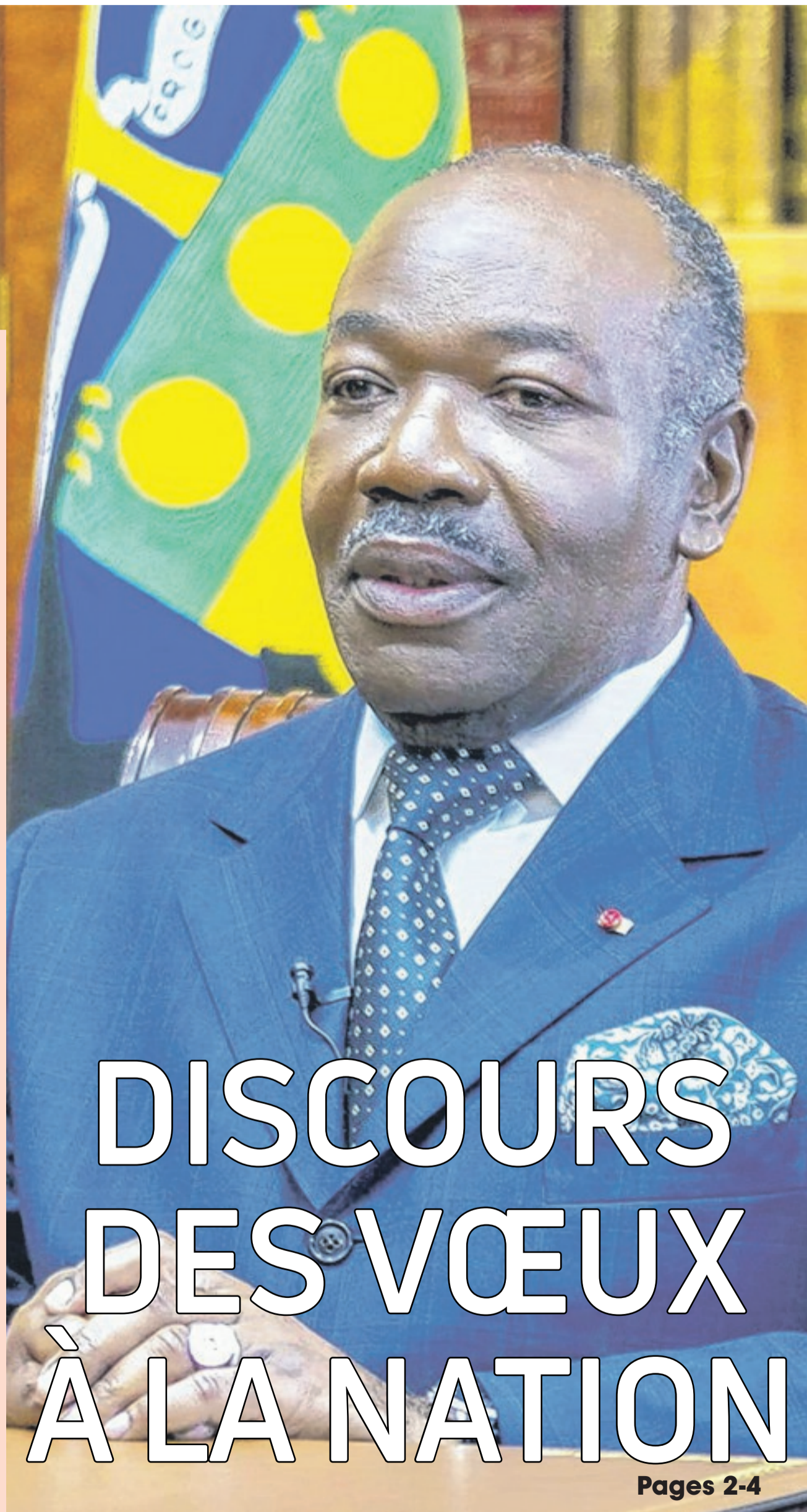
Dans les foyers et autres lieux de rencontre où il a été très suivi, les Gabonais y ont naturellement perçu la forte détermination de leur président. Qui, une fois encore, fait taire les oiseaux de mauvais augure sur sa capacité à être aux manettes du pays. Il a démontré, plus que jamais, qu'il est le seul maître à bord, le seul commandant du vaisseau Gabon. Un pays engagé malgré les difficultés, les obstacles, les pesanteurs et autres, sur la voie du progrès, de l'amélioration des conditions de vie des populations et du mieux-être de tous.

Des objectifs qui ne pourront être atteints sans une réelle implication et mobilisation de ces filles et fils devant aider le chef de l'Etat dans sa mission, sans que le changement de comportement dans la gestion de la chose publique, trop souvent décriée par l'ensemble de la communauté nationale, ne soit partagé parmi nos élites.

Pour cela, n'en déplaise à certains, ces objectifs nécessitent pour être atteints, des hommes et femmes qui partagent sa ferme vision de servir le pays et de le conduire vers un développement certain, sans qu'il ne soit question d'intérêt personnel. Car, année après année, les errements et attitudes blâmables d'une certaine élite aux commandes dans les administrations, ministères, sociétés parapubliques, publiques, etc, qui pense être au-dessus de l'intérêt supérieur de la Nation, ont fortement participé à faire douter les populations de l'ambition des pouvoirs publics de résoudre leurs préoccupations quotidiennes.

Gageons qu'à travers ce discours, certains de ces intouchables et autres roitelets qui ont jusqu'alors desservi le pays et le chef de l'Etat, lui-même, ont compris que seul Ali Bongo Ondimba répond devant la Nation. Ils devraient, par conséquent, éviter d'avoir des postures inconvenantes, arrogantes et contraires à la vision du président de la République.

Lin-Joël Ndembet



Pages 2-4